

« Laisse Béton »

Poèmes de Patrick Druinot. Illustrations de Vincent Sarrazin.

« Ce n'est pas André Breton, il est sur une autre planète/Ce serait plutôt dans le cadre noir des idoles blanches et inversement » écrit **Patrick Druinot** dans *Laisse Béton*, un ouvrage réalisé en collaboration avec des illustrations de **Vincent Sarrazin**, peintre. « Arpenter les rues, observer ceux qui passent » tel est le travail entrepris par l'artiste : transposer le réel par une mise en scènes reproduite dans chaque tableau. L'effet est garanti et surprenant. Le monde extérieur entre dans la toile pour ne plus faire qu'un avec le poème. Ainsi, des graffitis, des monceaux d'affiches, des canettes vides, des palissades peintes, des chats errants ou des enfants jouant aux billes sous des affiches de concert se mêlent et se juxtaposent pour offrir une nouvelle métamorphose de la ville... Voilà des scènes de la vie quotidienne réunies dans un volume réalisé par quatre mains... de maîtres ! E.G.

« *Laisse Béton* » par Vincent Sarrazin et Patrick Druinot. 2014. Éditions Poésie-Amitié-Provence. Un volume de 56 pages Grand format (15 euros).

Des personnages pourraient émerger au bas des planches, sur la gauche, au centre et se réveiller de la métamorphose. Ce serait mieux comprendre cette ville fantôme sur la droite, ses tours et ses gisements d'écritures éphémères.

Naissance du masque et de l'éclair avant la fusion de l'atome invisible à nos pas...

Ce n'est pas André Breton, il est sur une autre planète
Ce serait plutôt dans le cadre noir des idoles blanches et inversement

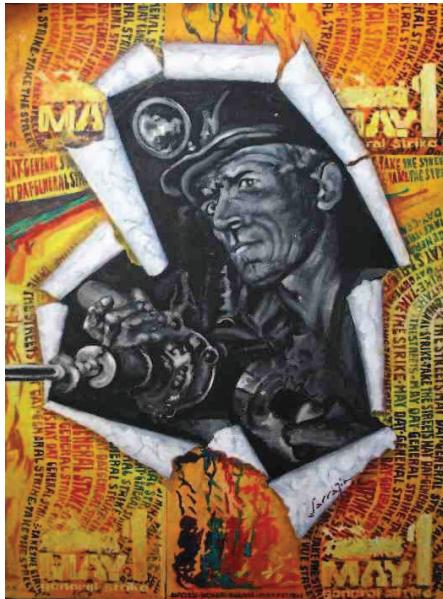
Une sorte de contre-sens qui donne du sens à l'altérité
J'aime ces flashes déchirés par les mains des éléphants
Ils deviennent insolites, enrésinés dans le béton comme des protes sublimes

Le vide, le plein
Hurlent de vérité
Une odeur d'espaces inconnus
Tagués dans la blancheur du monde

J'aime ces peintures
Lorsqu'elles ne mentionnent aucune date
Elles sont juste dans l'axe du temps
A l'inverse de la signature du papillon

Non ! La censure n'existe plus
C'est la loi du mur qui existe
Anonyme, tel un pas sur le sol
Déchirez vos affiches intérieures
Pour ne pas tomber amoureux d'un mur

Le temps court sur le trottoir et nous sommes ses enfants.
Les cris s'unissent dans les délices de la papauté déformant-



« 1^{er} Mai. Mineur. »

te. Nous y sommes. Les voiles claquent dans le port et l'été n'est pas l'été. C'est pour cela que les peintres s'évertuent de le peindre, comme s'ils peignaient le paradis perdu. Après tout, je préfère le déchirement des affiches

Vous entendez ces mots dans la profondeur de la nuit !

Le 29 juillet 1881 marque l'interdiction d'afficher. Si tu additionnes les chiffres de la date, tu obtiens 29. Les chiffres de « 1881 » tu obtiens 18. Le 18 inversé donne 81. Le 25 octobre 1881 naissance de Picasso et bientôt d'une recomposition des formes et de leurs espaces. Si tu additionnes cette date, tu obtiens 25. C'est aussi l'année où Lindemann découvre la solution au problème séculaire de la quadrature du cercle...

Je ne vois pas cette date sur le tableau ?

Les voici ces chaussures rouges que j'attendais
Sont-elles délaissées ou partagées ?
Les pieds nus dans le sable sont à peine visibles
La mer est en bas et l'on aperçoit tous ceux et celles qui se sont rassemblés

Son corps nous rappelle celui des eaux primordiales ...

C'est Marseille qui se construit dans ta tête Vincent

C'est le mur de la liberté
Nous n'avons pas parlé de ses couleurs
Elles sont dedans, dehors, sans peur et sans approche
Ce sont les couleurs de la vie

Ensemble nous chanterons pour les fleurs et pour le pire ...

Si j'écrivais mon nom sur un mur, ce serait la preuve d'une longue absence dans le labyrinthe de mes pensées.
J'aimerais l'écrire avec les bandes bleues et délavées de mes rêves, mais je laisserais voler au-dessus des vagues, à portée de vent, solitaire des grands espaces.

Avec le feu des danseurs de l'aube qui traversent les lettres de lin et de soie.

Un voyage suspendu aux écritures comme des voiles en attente ...

Ici, un lézard ou la trace de son passage
Là, un plan et ses révélations
Il est des messages que nous ne pourrons jamais comprendre, ils véhiculent des solutions sans clé, enrobées d'énigme
La poésie ne dit que ce qu'elle voit
Chercher pour elle c'est sans doute autre chose ...

Chantons l'aube au soleil d'une longue nuit
Ouvrons notre chrysalide mystique
Reconstruisons ensemble ce qui est juste et beau

De toute chose peut jaillir la métamorphose du monde ...
Si j'avais carré mon atelier comme ça, je l'aurais fait avec plaisir

Y aurais-je rajouté une vitre pour danser le moment venu ?
Ah ! Je vous vois venir ! Il est fou ce mec !

Et bien non ! Je suis amoureux des œuvres qui nous aident à vivre et nous poussent à comprendre

Le temps traversé ne cesse de rebondir ailleurs...

Nous dormions et nos pas s'écoulaient dans les feuillages. Ils s'effaçaient devant la mer et le vent portait nos voix. Nous étions habitués à certains bruits lorsqu'il se mit à neiger dans nos coeurs.

Etrange folie, ces murs que l'on voulait détruire pour aimer et faire reculer l'égo schisme...

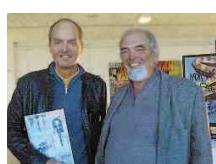
Sacrebleu, les livres grands témoins de l'histoire se dématérialisent
Ils deviennent peaux de chagrin
C'est normal, de la consommation avant toute chose
On achète, on jette, on achète, on jette, jusqu'à quand ?
Au retour de l'aube partagée, nous reprendrons la plume et réinventerons le papier de chiffon

Toutes les encres, les fleuves de l'âme et de l'esprit inonderont de nouveau les lectures du temps des hommes...



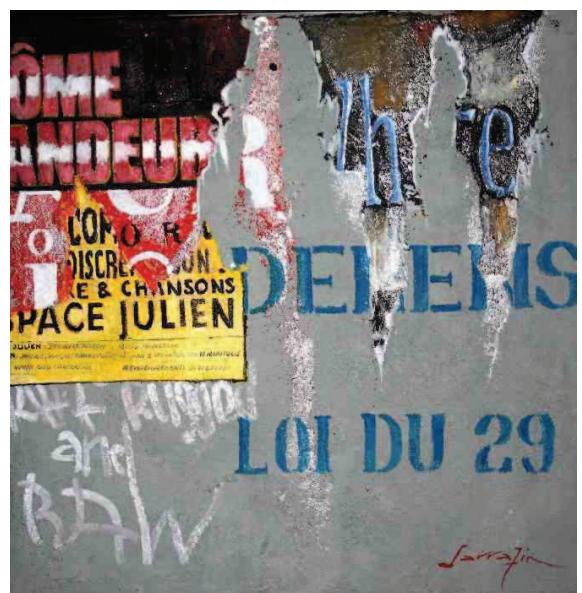
« Christophe ».

LES AUTEURS



De gauche à droite :
Patrick Druinot, poète est né à Dijon en 1952. Il vit en Provence depuis 1977. Il a créé la revue « Klaxon » publié pendant dix ans. Son premier recueil date de 1985 et treize publications ont suivi jusqu'à ce jour. Il travaille avec de nombreux artistes : peintres, sculpteurs et musiciens.

Vincent Sarrazin, peintre auto-didacte né à Arras en 1944. Il vit à l'Estaque, petit village de Marseille, depuis 1972. Terre, eau, ciel s'entrechoquent sous une lumière qui le séduit. Fusain, sanguine, aquarelle, lavage, huile et résines, l'artiste emploie toutes les techniques à sa disposition.



« Jérôme ».